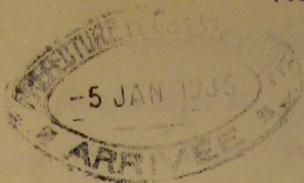


SOUS-PRÉFECTURE

DE

PHILIPPEVILLE



Philippeville, le 4 Janvier 1935.

N° 75

Surveillance politique
des IndigènesLe Sous-Préfet de Philippeville
à Monsieur le Préfet (Cabinet)

A/S. lettre de M. BONNELL

Constantine

SECRET

Monsieur le Préfet,

En réponse à votre communication relative à la lettre de M. BONNELL ci-jointe, j'ai l'honneur de vous faire connaître que l'enquête approfondie à laquelle je me suis livré n'a permis de découvrir, dans l'attitude de la masse indigène, le moindre symptôme de révolte prochaine. Je pense que si les indigènes préparaient réellement un mouvement d'une telle ampleur ils n'auraient pas réussi à nous cacher d'une façon aussi totale, si bien gardé que pourrait en être le secret, leurs intentions de rébellion. Cela m'autorise à croire que les craintes exprimées par M. l'Administrateur de la Commune Mixte du GUERGOUR ne sont pas fondées.

A un moment donné, la population indigène de ma circonscription, travaillée par quelques meneurs partisans du Docteur BENDJELICUI, et sans doute scudoyés par des commerçants peu scrupuleux, a donné des signes d'effervescence, effervescence qui s'est manifestée par le boycottage des magasins Juifs et par des violences exercées sur les personnes de quelques indigènes qui refusaient d'obéir à l'ordre de boycottage. Mais aujourd'hui, quoique la mise en quarantaine des négociants israélites continue, nous n'avons plus à déplorer d'incidents violents et la population semble s'être ressaisie et aspirer au calme

Il est possible que les mesures prises par les autorités locales et l'arrestation de quelques meneurs aient contribué à ramener la tranquillité. Mais, serions nous arrivés à des résultats pareils si nous nous étions trouvés en présence d'une population prête à prendre les armes contre nous ? Je ne le crois pas .

Quant aux bruits dont parle M. BONNEILL je pense qu'ils ne doivent pas être pris au sérieux. Il est possible que des femmes indigènes aient raconté à l'informateur de M. l'Administrateur de la Commune Mixte du GEMERGOUR que les indigènes préparaient un mouvement grave et que ce mouvement éclaterait simultanément dans toute l'Algérie pour empêcher les transports de troupes et de police d'un point à un autre, mais même si cela était, je suis persuadé que ces femmes indigènes ne savaient rien de positif et qu'elles se faisaient simplement l'écho de certaines rumeurs qui circulaient à un moment donné et qui paraissent avoir pris naissance dans la région de GAILLIEM.

Toutefois il est certain que la population indigène doit faire en ce moment l'objet d'une surveillance très attentive . Son état d'esprit a, incontestablement changé depuis quelque temps .

Depuis les événements de Constantine je me suis personnellement attaché à exercer sur cette partie de la population la surveillance la plus vigilante et je n'ai pas manqué à chaque occasion non seulement de signaler à votre haute administration les indigènes qui me paraissaient être les meneurs, mais encore de signaler à M. le Procureur de la République, à la fermeture duquel je me plais à rendre hommage ici, tous ceux qui d'une façon quelconque tombaient sous le coup de la Loi . Ainsi grâce à cette entente grâce au dévouement de tous mes collaborateurs et des Chefs de services de la Gendarmerie et des services de Police, la situation qui a pu être considérée comme tendue il y a quelque temps est, à l'heure actuelle redevenue normale et ne donne lieu pour l'instant à aucune inquiétude -

LE SOUS-PREFET,